

## Episodes de gel dans le vignoble du Val de Loire

**Le gel a touché le vignoble du Val de Loire à plusieurs reprises, dès le 1<sup>er</sup> avril, puis les nuits du 3 et surtout du 4 avril, et plus récemment le week-end du 10 avril. Des dégâts seront à déplorer même s'il est difficile de les mesurer à ce stade.**

Dès le 1<sup>er</sup> avril, les vignerons étaient en alerte. Par la suite, les nuits et les matinées des dimanche 3 et 4 avril ont été particulièrement froides, avant une nouvelle offensive du froid le week-end du 10 avril.

Contrairement à l'année dernière, l'épisode de gel a été étalé dans le temps et le débourrement de la vigne plus tardif d'une semaine. Les équipements de protection semblent avoir été efficaces mais tout le vignoble n'est pas couvert et certains cépages plus précoces étaient plus avancés donc exposés.

Malgré tout, après une première évaluation rassurante, les dégâts semblent plus importants que prévus. Il est encore toutefois difficile, à l'heure où nous parlons, d'estimer l'impact sur le potentiel de la récolte 2022, mais cet épisode ne devrait pas être sans conséquence.

*« Tous les professionnels ont désormais intégré le fait que le gel en avril n'est plus un accident en Val de Loire, mais une nouvelle fois le moral des vignerons est mis à rude épreuve. La campagne ne commence pas dans la sérénité. Nous devons continuer nos efforts d'investissements, avec l'aide des collectivités, pour nous adapter aux conséquences du changement climatique et sécuriser nos productions. Il en va de la pérennité de notre vignoble »* indique Lionel Gosseau, Président d'InterLoire et vigneron en appellation Touraine dans le Loir-et-Cher.

Face à ce risque devenu récurrent à cette période de l'année, les vignerons et négociants ligériens mettent désormais en place de plus en plus de stratégies d'adaptation : organisation d'astreintes, évolution de la taille (report de date, de pliage, ...), implantation d'équipements de protection comme les éoliennes, réflexion sur le choix du matériel végétal, essais à titre expérimental de voilage des vignes, etc.

*« Nous n'en avons pas terminé avec la période de risque gel et donc nous en saurons plus sur nos volumes potentiels après la floraison, sans oublier que d'autres facteurs peuvent influencer la récolte à venir. Un de nos grands défis est de produire pour répondre à la demande de nos marchés, en cela une nouvelle petite récolte serait particulièrement difficile pour toute notre filière »* complète Bernard Jacob, Président de la Commission Marchés, Economie et Prospective d'InterLoire.

**Contact : Anne-Sophie Lerouge-02.47.60.55.23-[as.lerouge@vinsvalde Loire.fr](mailto:as.lerouge@vinsvalde Loire.fr)**

**À PROPOS D'INTERLOIRE** : au sein de la troisième région viticole française de vins d'appellation, InterLoire, l'interprofession des vins du Val de Loire, rassemble 3 000 opérateurs (vignerons, maisons de négoce et coopératives) et représente 80 % des volumes du bassin viticole. InterLoire regroupe les appellations et dénominations du Nantais, de l'Anjou-Saumur et de la Touraine, ainsi que l'IGP Val de Loire, réparties sur 42 000 hectares et 14 départements de la Vendée au Puy-de-Dôme. Avec un budget de 6 millions d'euros, ses missions sont le pilotage économique et prospectif de la filière, la recherche et l'expérimentation, la défense et la promotion collective des vins du Val de Loire, l'animation et la coordination des acteurs de la filière ligérienne.